



1. RESULTAT DE L'EUROLEAGUE

EQUIPE PRO :

- CIBONA ZAGREB / CHOLET BASKET : 71-84

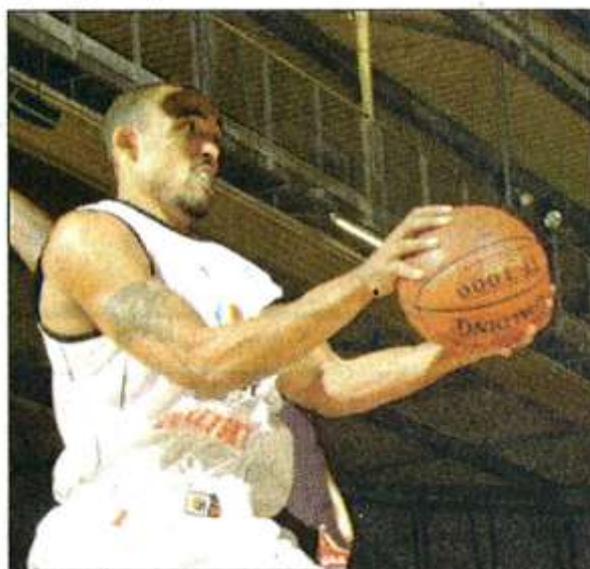
Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. PRESENTATION DU MATCH

BASKET

CHOLET COMPTE SUR VEBOBE

(Page 8)



(Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

L'Équipe – Jeudi 11 novembre 2010



CHOLET (Maine-et-Loire), SALLE DE LA MEILLERAIE, 4 NOVEMBRE 2010. – Luc-Arthur Vebobe met la pression sur le meneur de Vilnius Khalid el-Amin avec son coéquipier DeMarcus Nelson (à gauche) lors du succès de Cholet sur les Lituaniens.
(Photo Pierre Minière/L'Équipe)

L'Équipe – Jeudi 11 novembre 2010

Veboobe ou l'intensité

Blessures, saisons blanches, vieux démons.
Luc-Arthur Veboobe revit enfin au jeu avec Cholet.

ZAGREB –
de notre envoyée spéciale

« **LUCA** » ARRIVE DE LOIN.

« C'était étrange, on est sortis dans la nuit », dit-il, amusé, au souvenir du long voyage, démarré à 4 heures du matin dans un bus des Mauges, via Nantes, Paris et Zagreb enfin, neuf heures après... Mais Luc-Arthur Veboobe (2,02 m, 30 ans) peut aussi considérer son long périple personnel, pour s'échapper d'une obscurité bien plus épaisse qu'une nuit de novembre. L'an passé, à la même époque, il préparait un match à... Bourg-en-Bresse en Pro B. Et il y a trois ans, quatre ans ? C'était le néant. Le tendon d'Achille, les genoux, le billard, et sur fond d'une année galère, à Saragosse (2005-2006), le fils de l'ex-international Saint-Ange faisait le grand plongeon vers l'oubli. Deux années sans jouer (2006-2008). Comme un résumé d'une carrière offerte aux mauvais choix, et d'un tempérament tumultueux et tourmenté, parti aux States en vain, et revenu en France, à Antibes (2001-2002) encore plus infernal. « J'ai commencé à perdre le fil, à sortir, à traîner, c'est moi qui ai un peu cassé le truc alors », nous disait-il en 2005, à une époque où il cartonnait avec le Racing Paris.

Le fils de Saint-Ange était donc un démon ? À Antibes, l'an passé, Savo Vučević croit en lui. Luca le lui rend bien, en terminant meilleur rebondeur de Pro B (10,4 rebonds).

Diarra à ses côtés

Son destin était en marche, puisque à l'issue d'une victoire sur Cholet en Coupe de France (76-70), il signe un double double (10 pts-11 rbds) et tape dans l'œil d'Erman Kunter, qui sent cet intérieur tonique, dur, en adéquation avec sa philosophie. « C'est un vrai joueur d'équipe. Son point fort, c'est le rebond, mais il progresse en attaque. C'est une pièce importante pour nous. Et son intensité nous a manqué à

Sienna. Avec sa dureté, son agressivité, son intensité, je pense que le score aurait été beaucoup plus accroché (-32). » lance le technicien turc.

Oui, Luca Veboobe est debout, et sur les terrains d'Euroleague. Il s'en émerveille encore. « Je suis heureux d'avoir réussi à revenir parce qu'il y a eu des moments où je me disais que tout était fini. Oui, je suis fier de n'avoir jamais lâché. Même si des fois, mentalement, c'était difficile. Mais je suis là... d'ailleurs des fois, quand je vois ça, j'ai l'impression que ça arrive à quelqu'un d'autre, c'est bizarre » considère-t-il.

Pourtant, il a moins de responsabilités et de temps de jeu qu'il n'en avait à Paris, et n'est que le sixième temps de jeu en Euroleague (3 points et 4 rebonds en 18 min). Il y a quelques années, l'ombrageux Veboobe aurait sans doute rué dans les brancards. « On s'assagit avec l'âge », rit-il. « J'apporte beaucoup avec moins de temps de jeu. Mais ça me plaît comme ça. C'est sûrement la meilleure équipe avec laquelle j'ai joué. C'est agréable d'avoir ces changements et une intensité qui ne se relâche jamais. » Car l'intensité, en fait, c'est tout son jeu, toute sa vie, c'est tout lui, quoi.

« L'intensité, c'est comme ça que je joue. Si je ne suis pas intense, je ne rentre jamais dans un match. Je suis obligé de le faire, si je commence doucement, je n'y arrive pas ; il faut que je sois actif, sinon je ne sens pas le match. »

Et, ce soir à Zagreb, pour un match qui compte, il ne s'épargnera pas. Trop heureux d'être revenu de son enfer. Qu'il aura traversé avec l'appui de son Saint-Ange de papa – « il a toujours été avec moi, il avait confiance, il savait que je reviendrais » –, sa famille, son agent Bouna N'Diaye – « qui ne m'a jamais lâché » –, sa loi – il s'est converti à l'islam il y a huit ans – et quelques amis. Dont un sera à ses côtés ce soir. Car Mam Diarra aussi veille sur lui. Comme il l'avait fait à

Paris. « On a créé des liens, et notre relation dépasse le cadre du terrain », dit Diarra. Là on se retrouve à Cholet, c'est le destin. » Ou les dieux du basket qui veillent enfin sur le fils de Saint-Ange...

LILIANE TRÉVISAN



Partagez cet article

► <http://lequipe.hy.pr/veboobe>

Saint-Ange, son père

LUC-ARTHUR VEOBOBE est l'un des quatre joueurs actuellement en Pro A dont le père a joué en équipe de France de basket. Né en 1953, l'ailier fort Saint-Ange Véboobe (1,98m), qui a porté les maillots de Vichy, Clermont, Antibes, ASVEL, Caen et Avignon, a connu 76 capes entre 1973 et 1985. Un frère du Choletais, Diego, évolue lui cette saison en Nationale 2 à Monaco. Les trois autres fils d'internationaux sont Joffrey Lauvergne (Chalon), Edwin Jackson (ASVEL) et Thomas Larrouquis (Vichy).

Gagner à l'extérieur

CIBONA ZAGREB 18 H 30

CHOLET

Center Drazen Petrovic.

Arbitres : Drabikovskiy (UKR), Perea (ESP), Krause (ALL)
(Sport +)

CIBONA ZAGREB : 5. M. Johnson (1,98 m, USA) ; 6. Stpicevic (1,83 m) ; 7. Bogdanovic (2 m) ; 8. Brnas (2,01 m) ; 12. Smajlagic (1,88 m) ; 14. Lalic (2,09 m) ; 15. Zubcic (2,08 m) ; 16. Juricic (1,91 m) ; 20. Rozic (2,01 m) ; 21. Pasalic (2,08 m) ; 24. Vragovic (1,92 m) ; 25. Filipovic (1,96 m) ; 32. Vrbanc (1,94 m) ; 43. Radosevic (2,08 m) ; 50. Delas (2,07 m). **Entraîneur** : Z. Radulovic.

CHOLET : 5. Causeur (1,94 m) ; 6. Robinson (2,03 m, USA) ; 7. Vebobe (2,03 m) ; 9. Mejia (1,98 m, RDO) ; 11. Marquis (2,04 m) ; 11. Leonard (1,99 m) ; 12. Duport (2,18 m) ; 14. Falker (2,01 m, USA) ; 15. Avdalovic (1,89 m, SER) ; 16. Nelson (1,93 m, USA) ; 18. Diarra (2 m). **Entraîneur** : E. Kunter.

BIEN SÛR, LE CIBONA n'en mène pas large. Nantis de trois défaites en trois matches, mais après avoir joué les trois cadors du groupe (Barcelone, Fenerbahce, Sienne), les Croates, dont l'équipe est un perpétuel renouvellement et qui ont perdu Marko Tomas et Jamont Gordon, leurs deux meilleurs joueurs à l'intersaison, n'envisagent pas de laisser filer, chez eux, un match face à un adversaire direct. Emmené par ses jeunes, l'ailier Bojan Bogdanovic (21 ans et 15,7 pts de moyenne) et l'intérieur Leon Radosevic (20 ans et 11,7 pts), le Cibona est plus haut que Vilnius, mais moins lourd, plus mobile et joue beaucoup dans le mouvement. Cholet devra donc s'adapter, car les hommes d'Erman Kunter sont bien conscients qu'ils

jouent ce soir pour une victoire face à leur deuxième rival direct dans la course au Top 16. « *Battre deux adversaires directs serait déjà une bonne chance de voir plus loin* », envisage Erman Kunter, qui pense que quatre victoires garantissent, dans cette poule, le passage à l'échelon supérieur. Si le coach choletais craignait un peu l'accumulation de fatigue entre les matches de Vilnius (jeudi dernier), Villeurbanne (samedi), Zagreb puis du Mans samedi encore, il était clair sur les intentions choletaises : « *Bien sûr que c'est un match à gagner pour nous.* » Et il attend, après un départ raté à Sienne, de voir enfin « *comment l'équipe peut se comporter sur un match à l'extérieur après un peu plus de vécu* ». – L. T.

L'Équipe – Jeudi 11 novembre 2010



EUROLEAGUE

CHOLET DOIT CONFIRMER À ZAGREB

Après une première victoire en Euroleague arrachée la semaine dernière à la Meilleraie face au Lietuvos rytas (73-69), Cholet tentera ce jeudi de se mettre en bonne position dans la course au Top 16 en s'imposant sur le parquet du Cibona Zagreb.



Pascal Allée / Hot Sports

Fabien Causeur (en défense sur Khalid El Amin), précieux face à Vilnius.

BasketNews– Jeudi 11 novembre 2010

Les Choletais n'ont pas manqué jeudi dernier leur premier rendez-vous crucial dans la course au Top 16. Un succès arraché de haute lutte face à un Lietuvos rytas accrocheur. Grâce à un Fabien Causeur (20 pts, 5 rbds) incisif, Cholet a passé un 20-1 aux Lituanais dans le deuxième quart, et compté jusqu'à 10 points d'avance dans le troisième quart. Mais le club de Vilnius a grignoté son retard grâce à Martynas Gecevicius (19 pts) et Kenan Bajramovic (16 pts, 5 rbds), Khalid El-Amin redonnant l'avantage au Lietuvos rytas dans les deux dernières minutes sur un trois-points assassin. Vule Avdalovic (15 pts) est finalement sorti de sa boîte pour assurer la victoire de CB, inscrivant un panier primé lointain avant d'enquiller les lancers décisifs. Pour valider pleinement ce premier succès et consolider sa quatrième place, Cholet devra remporter une deuxième victoire ce jeudi au Drazen Petrovic Center de Zagreb. Depuis sa lourde défaite à Sienne en ouverture de l'Euroleague, Cholet a remporté quatre victoires, ne concédant qu'un court revers à domicile face à Barcelone. La méthode d'Erman Kunter, qui compte sur un groupe élargi, porte ses fruits, son équipe s'étant imposée face au Lietuvos rytas malgré les

timides performances de Sammy Mejia et Antywane Robinson, ses leaders offensifs présumés, relayés efficacement par Causeur et Avdalovic.

Le Cibona rajeuni

Toujours en quête d'une première victoire cette saison en Euroleague, et tout juste à l'équilibre en Ligue Adriatique (3-3), le Cibona a souffert à l'intersaison des départs de Jamont Gordon (CSKA Moscou), Marko Tomas (Fenerbahçe) et du coach Velimir Perasovic (Efes Pilsen).

Successeur de ce dernier, Zdravko Radulovic n'a eu d'autre choix que de lancer sa jeune et talentueuse garde. Derrière le déjà confirmé Bojan Bogdanovic (2,00 m, 21 ans) – 28 points à Barcelone – Leon Radošević (2,08 m, 20 ans) et Tomislav Zubčić (2,08 m, 20 ans) s'apprêtent à faire souffrir le secteur intérieur choletais. Toujours court en taille, celui-ci devra compenser une nouvelle fois grâce à l'engagement et les qualités athlétiques de Randal Falker (11 pts, 14 rbds contre Vilnius), Luca Vébobe et Claude Marquis. La première qualification pour le Top 16 d'un club français depuis 2007 est à ce prix. ■

Laurent SALLARD

BasketNews – Jeudi 11 novembre 2010



WASSUP

SALUT! ÇA VA ?

Propos recueillis par Laurent SALLARD

difficile de faire autre chose dans la vie, parce que ce que tu ressens sur un terrain est tellement fort. Alors qu'avec la musique, j'ai la chance de retrouver des sensations similaires, surtout que j'ai une véritable équipe avec moi, une famille même je dirais.

Est-ce que c'est quelque chose qui t'a permis de tenir le coup durant les deux ans et demi où tu as été blessé ?

Oui, sinon je me serais noyé dans mes soucis et mes problèmes. Heureusement que j'avais la musique, et les gens D'en Bas Fondation qui me disaient : « Mais non, c'est pas fini, j'en suis sûr ! »

Tu te vois continuer dans ce domaine une fois ta carrière terminée ?

J'espère bien que ça aura décollé d'ici-là. Maintenant que je suis de retour sur les parquets, je ne suis pas prêt de les lâcher de sitôt. J'ai été blessé durant deux ans et demi, donc je me suis reposé

THE TO PLAYS
**LUC ARTHUR
VEBOBE**
(BASKETTEUR-ARTISTE)

« UN CONCERT AVEC LE WU TANG CLAN »

BasketNews - Jeudi 11 novembre 2010

Salut Luca ! Ça va ?
Ça va plutôt bien à la veille d'un match d'Euroleague (entretien réalisé avant Cholet-Lietuvos rytas). Hâte d'y être.

J'ai trouvé sur internet un certain Barry qui te ressemble comme deux gouttes d'eau. Tu le connais ?

(Il rigole) C'est moi tout simplement. C'est mon deuxième prénom...

...et ton nom d'artiste ?

Exactement. J'ai monté mon label de Hip-hop il y a environ six ans avec mon meilleur ami, Veust. Et ça marche pas mal...

Tu rappes toi-même ?

Ça m'arrive de rapper et d'écrire, mais ma priorité est de m'occuper des artistes du label. Il s'appelle *D'en Bas Fondation**, et ça commence à bien marcher. On sort une compilation le 28 novembre sur 250 plateformes numériques.

Puis en 2011, les différents artistes vont sortir des albums solos.

J'ai vu que vous aviez travaillé avec du beau monde...

On a fait un concert en Espagne avec le Wu Tang Clan. Veust, mon associé, a fait pas mal de morceaux avec Oxmo Puccino.

Pour avoir Oxmo Puccino, le frère de Mamoutou Diarra, tu as fait marcher ton réseau ?

Même pas !

Vous êtes basés dans le Sud-Est ?

On est du 06, de la Côte d'Azur, Nice, Cannes, Antibes, Vallauris...

Tu fais de la scène ?

Quand c'est possible, mais avec le basket c'est pas facile.

Toi qui a l'habitude de jouer devant du public, est-ce que faire de la scène procure les mêmes sensations ?

Oui, c'est le même genre d'adrénaline. Quand tu es sportif, c'est

et j'espère encore être là pour quelques années. Ma priorité c'est ma carrière, mais à côté de ça, je suis à fond là-dedans.

Comment va la scène hip-hop à Cholet ?

(Il se marre) Tu te moques, c'est pas bien ! Je ne sais pas, je suis surtout à la salle, au supermarché et chez moi, donc je ne peux pas trop te dire. Je sais qu'à Nantes il y a des trucs qui se passent.

Connais-tu d'autres joueurs de Pro A qui font la même chose que toi ?

Je connais bien Thabo Sefolasha, et je sais que son frère est dans la musique...

... Kgomotso Sefolasha, qui avait joué à Saint-Étienne ?

Oui, il a sorti une *mix-tape*. Mais c'est le seul ami que j'ai dans le basket qui a un pied dans la musique. Après il y a Mam (Diarra). Mais c'est son frère plus que lui. ■

*<http://www.denbasfondation.com>

BasketNews– Jeudi 11 novembre 2010



3. MAMOUTOU DIARRA N'A PAS ENCORE TROUVÉ SA PLACE

« Je n'ai pas encore trouvé ma place »

Arrivé dans les Mauges il y a un mois, Mamoutou Diarra peine encore à trouver la bonne carburation. Il le sait et il le dit. Interview.

Si vous deviez tirer un bilan de ce premier mois avec Cholet, lequel serait-il ?

Mamoutou Diarra : « Je reviens de loin, c'est déjà une première chose. Il faut se rappeler que je n'avais fait que 10 jours de prépa en Grèce quand je suis arrivé ici. Disons, que je vais crescendo, je retrouve des jambes et quelques sensations. Après, je ne suis pas encore à la hauteur. Je ne suis qu'à 50 % de ce que je peux faire, ça, c'est clair. D'ailleurs, à côté des séances collectives, j'ai toujours un programme spécialisé avec Germain (Bondu, le préparateur physique). On bosse sur du spécifique, comme le cardio avec le vélo. »

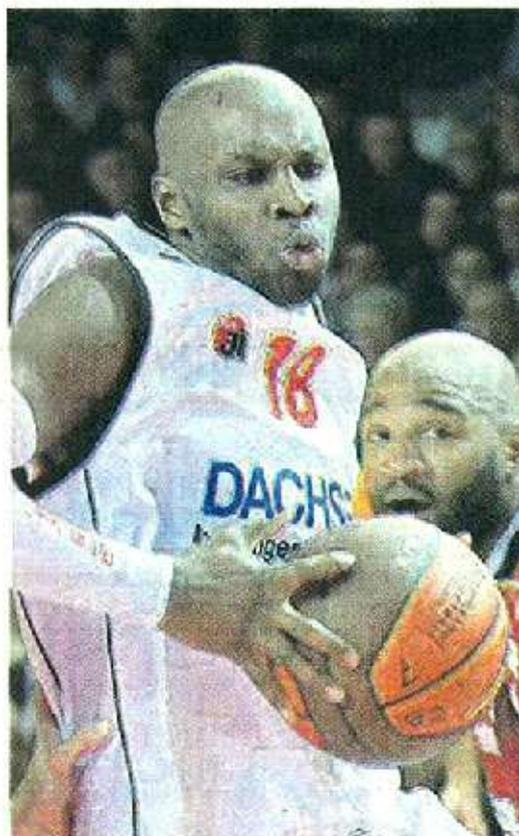
Le travail physique est très important à Cholet, peut-être plus qu'ailleurs, non ?

« Dans l'intensité demandée à l'entraînement, c'est sûr. Je n'avais jamais vu ça, que ce soit à Roanne, Paris ou Chalon/Saône. Même la veille des matches, tu es à fond sur le terrain ! Franchement, ça surprend. Avant de venir à Cholet, je connaissais la réputation d'Erman Kunter, mais ça n'empêche pas d'être surpris... »

Sur le plan offensif, on a l'impression que sur les sensations ne sont pas encore là. On se trompe ?

« Non. Disons que je n'ai pas encore trouvé ma place dans l'équipe. Ça va se faire en plusieurs étapes. Car rentrer ses shoots, ça passe aussi par de bons appuis, donc un bon physique... Il faut être en forme pour être agressif et juste techniquement. Je suis patient et optimiste, ça va venir. »

Le week-end dernier contre Villeurbanne, vous avez eu un temps de jeu très réduit (3'40). Ça doit faire drôle quand on s'appelle Mamoutou Diarra...



« En Euroleague, il faut se donner », prévient Mamoutou Diarra. Photo CO - EL.

« Ça ne m'était jamais arrivé de jouer si peu ! Ce n'est pas évident, hein, 3'40 (rires). A moi de vite sortir de cette situation. En tout cas, je ne vais pas me plaindre, même si ça pique un peu l'ego... Bon, à la base, je sais que je ne suis pas l'arme n°1 de l'équipe, j'ai été briefé là-dessus, mais de là à jouer 3'40 (sourires). »

On sent que l'équipe est pleinement lancée dans cette Euroleague...

« Barcelone, c'est un peu le déclic. On savait qu'on pouvait faire quelque chose de bien, mais c'est encore mieux de le montrer. Là, à Zagreb, on a quelque chose à jouer, on en est conscient. Le Cibona, c'est un peu jeune, des cadres sont partis à l'intersaison (Gordon et Tomas, nldr), oui, c'est prenable. Il va falloir être agressif, y aller, car en Euroleague, pour provoquer les fautes, il faut se donner, je peux vous le dire... »

Recueilli par F. R.

4. RANDAL ET FALKER SONT DEVENUS DE VRAIS AMIS

Robinson et Falker... à une passe près

Euroligue. Zagreb - Cholet. Randal Falker et Antywane Robinson reviennent avec humour sur leur amitié née à Cholet... et dans la difficulté.

ZAGREB (de notre envoyé spécial). Voici le « speech » de l'histoire : Antywane Robinson et Randal Falker se sont rencontrés en novembre 2008. Sur fond de jalousie. Mais depuis, les deux amis ne se quittent plus.

Pourtant, de nombreuses embûches se sont placées sur leur chemin. Ainsi, le retour de Jamaal Tatum, ancien compagnon de chambre de Randal aux États-Unis (Southern Illinois), aurait pu être dévastateur pour leur relation. « Quand Jamaal est arrivé, j'ai cru, allez, pendant deux secondes, que je pouvais perdre Randal !, rit Antywane Robinson. Mais j'ai compris que ce n'était pas du tout possible. »

Cet été aussi, le risque de rupture a été grand. Car Antywane a participé aux Summer leagues avec Miami. Dans l'espoir secret de rejoindre la NBA... Du goût de Randal ? Non. Surtout parce qu'il craignait pour la santé de son ami. « Je ne sais pas combien de match on a joué l'année dernière : quarante, cinquante peut-être, énumère le Texan. Et Antywane était toujours en train de se plaindre qu'il était fatigué. Et deux semaines après la fin de la saison, il était déjà sur les parquets. C'est terrible pour son corps ! »

Mais avant de prendre soin d'Antywane Robinson comme il le fait aujourd'hui, les relations étaient tendues. Cela remonte à son arrivée à Cholet, en tant que pigiste médical de Michael Lee en novembre 2008. « Une chose que personne ne sait, c'est que Randal et moi ne nous aimions pas du tout au début, dévoile en avant-première l'aïlle-fort. Quand je suis arrivé, il ne m'aimait pas. Et je ne l'aimais pas. Nous jouions aux mêmes positions. J'étais nouveau et je jouais beaucoup. Randal et Alan ne jouaient plus. »

Attention aux bonbons !

Le troisième membre de ce triangle amoureux américain était en effet Alan Wiggins, choletais depuis la saison précédente. C'est finalement lui qui allait faire les frais de cette histoire. « Je détestais Antywane encore plus que lui me détestait, se marre aujourd'hui l'homme aux dreads volantes. Mais je n'étais pas assez bon. Lui l'était. »

La situation ne pouvait plus durer. Et le destin a vraiment trouvé son chemin. Aussi simplement qu'une passe qui arrive dans les mains. « Un jour, à l'entraînement, Randal m'a fait une passe et j'ai marqué le panier.

Il m'a dit que c'était un beau mouvement. Je lui ai répondu « bonne passe ». La querelle était terminée entre nous. »

De cette période, reste-t-il encore des chamailleries ? Quelques-unes. Et des plus importantes. « On se bat pour les programmes télé ou les bonbons », reconnaît Antywane Robinson. Les deux Américains vivent l'un à côté de l'autre. « C'est ma principale motivation pour aller chez lui, avoue Randal. S'il y a des bonbons, je les prends. Sinon, je sors de la maison. »

Malgré tout, ils n'imaginent plus jouer l'un sans l'autre. Leur carrière sera commune. « Je ne sais pas comment les gens jouent. Lui, je sais comment il joue. Et puis peu importe à quoi tu as à faire, il se bat à tes côtés », apprécie le pivot choletais. « Tu ne peux pas trouver un autre joueur comme Randal, dit Antywane. Il s'en fiche s'il ne marque pas ou si toi tu marques. Il pense juste à la victoire. Les Américains veulent souvent scorer, scorer, scorer... sans se soucier que l'équipe gagne. » Et c'est sans doute pour ça qu'ils ont largement contribué au titre de champion de France.

Christophe RICHARD.



Après des débuts tendus, Randal Falker et Antywane Robinson sont devenus de vrais amis. Une relation qui se concrétise aussi sur le terrain.

5. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CIBONA ZAGREB / CHOLET BASKET

Cholet Basket frappe un grand coup à Zagreb



ZAGREB. Les champions de France ont réalisé une très bonne opération, hier lors de la 4^e journée d'Euroligue, en battant les Croates 84 à 71. La qualification pour le Top 16 est à portée de main.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 12 novembre 2010



Cholet, comme un grand

Impressionnants de maîtrise, les champions de France sont allés chercher une victoire d'une importance capitale, hier soir, sur le parquet du Cibona Zagreb. Les rêves de Top 16 prennent forme. C'est très fort !

CIBONA ZAGREB 71
CHOLET BASKET 84

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@lecourrier-ouest.com

Dans le vestiaire choletais, ça boit du petit-lait. Ça change aussi. Quand Luca Vebobe nous fait une confidence : « Dès le début de la rencontre, je l'ai dit à Mam : on va gagner ce match de 15 points. » Diarra, assis juste à côté de lui, se marre : « Faut pas le croire, c'est même pas vrai. » Non, tu rigoles ou quoi ? s'insurge l'intérieur choletais. Un peu plus loin, Fabien Causcur fait dans le pince-sans-rire : « On a fait un bon petit match... » Il y avait de la joie par paquets de douze dans les entrailles de la salle Drazen-Petrovic.

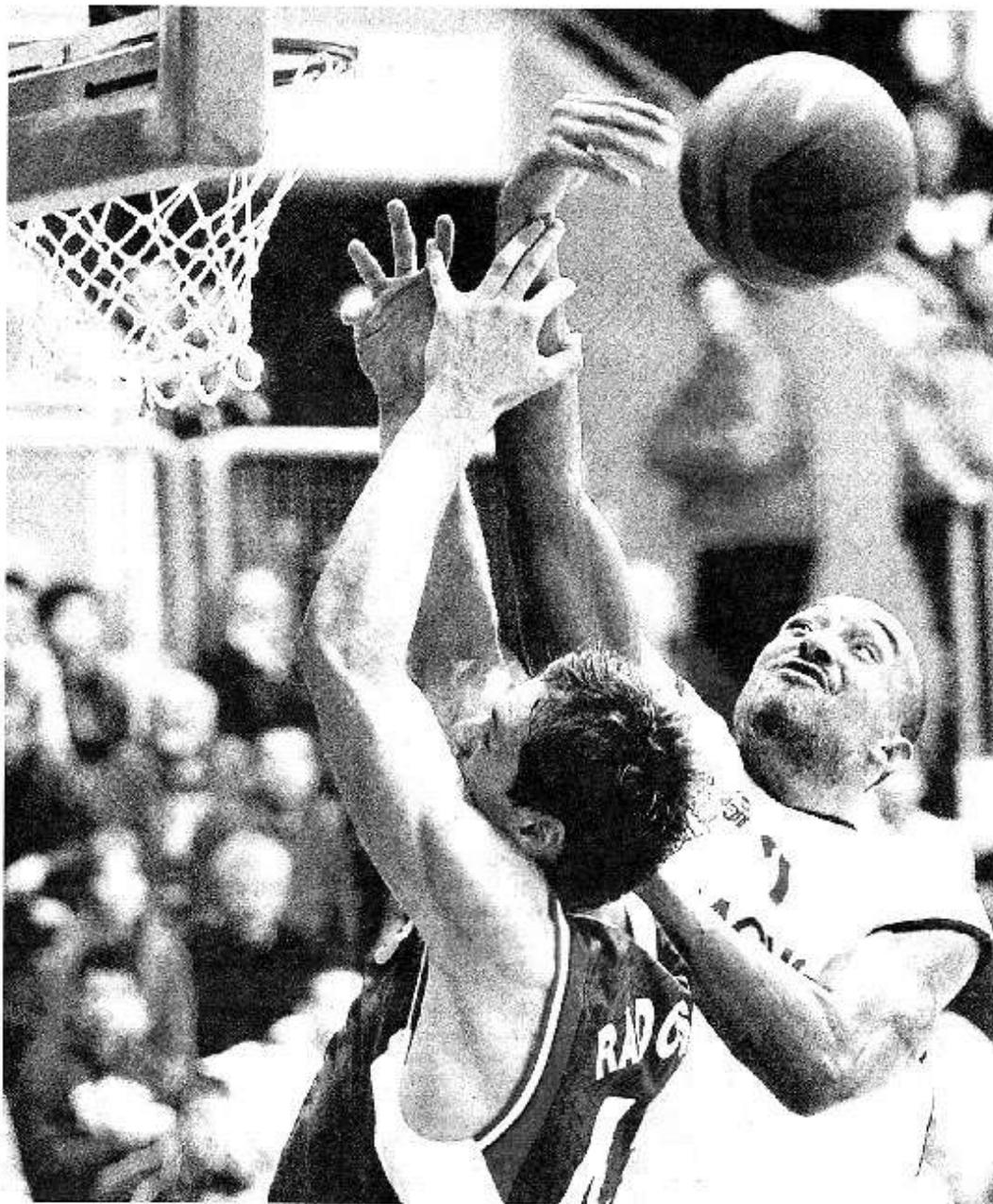
Ils sont quand même un peu fous, ces Choletais. Ils ne doutent surtout de rien. Hier soir, face à un Cibona Zagreb qui avait décrété l'état d'urgence, appuyé par tout un peuple transi de basket, les champions de France ont récité leur jeu comme dans un rêve ou presque. Car on a beau se creuser la tête, ce match-là a quelque chose d'immaculé, si ce n'est l'inopportune blessure de Randal Falker (lire par ailleurs). Il y a tout eu : du bon et... du très bon. Il y a eu quoi au juste ? Déjà, une entame de match canon (15-22, 9%). Aux manettes, un super Mejia, auteur d'un match de mammouth (19 points, 11 rebonds, 4 passes).

Un banc décisif en fin de partie

Mejia, capitaine courage, capitaine talent. « Je voulais d'entrée de jeu mettre mon empreinte sur la rencontre, je me devais de le faire pour l'équipe », racontait le capitaine dominicain, épaulé par la force tranquille d'un Robinson des grands soirs (18 points).

Tiens, tiens, les deux compères étaient complètement passés au travers de leur match, la semaine dernière, lors du succès face à Vilnius. Comme quoi - et ça, c'est impressionnant - Cholet trouve la voie du succès en Euroleague par n'importe quel chemin. Ça en dit long sur son potentiel. Hier soir, il s'est même payé le luxe de mener le match de bout en bout, en patron (31-37, 17% ; 50-52, 27% ; 65-70, 34%). Non mais dites donc !

On appelle ça comme on veut, de la maîtrise, de l'autorité, de la force collective, en tout cas, ça en jette, comme si l'histoire de cette victoire était déjà écrite. « C'est la première fois de la saison qu'on fait preuve d'un tant de régularité sur un match », notait d'ailleurs Antywane Robinson. Comment ont-ils réussi ce tour de force ? En faisant appel, c'est clair, à toute la cavalerie des Mages. Cholet a un sacré banc et Erman Kunter s'en sert comme un pianiste tourne



Zagreb, Croatie, salle Drazen-Petrovic, hier. A l'image d'un super Vebobe, contrant ici le Croatie Radosevic. Cholet Basket a réalisé un match d'une rare autorité sur la scène de l'Euroleague. CB consolide ainsi sa 4^e place au classement. Photo AFP.

ses partitions. Hier soir, les remplaçants choletais ont ramené 33 points quand les seconds couteaux croates n'en ont récolté que 11. Un gouffre ! L'exemple le plus brillant est celui du duo Avdalovic-Vebobe. Dans le dernier quart-temps, les deux joueurs ont pilé définitivement l'affaire en - scorant - pas moins de 14 points. Encore une fois, c'est fort. « On fait la différence sur nos rotations », confirme Erman Kunter. Maintenant, cette deuxième victoire, après celle de Vilnius, nous donne plein d'espoir pour le Top 16. On peut rêver, c'est certain. Attention, Cholet est dans la place !

CIBONA ZAGREB

71-84

CHOLET BASKET

	Me	Pts	Tps	Spa	St	Reb	Pt	Pa
Stipanovic	33	12	5/8	2/4	7	1	2	0
Bogdanovic	33	15	4/6	1/2	8/8	1/3	1	1/3
Zubic	28	11	5/11	1/4	7	3/2	2	5
Pasalic	27	9	2/12	0/3	3/2	3/7	2	5
Vragovic	7	0	0/1	0/1	1	1	2	1
Vrbanc	14	6	3/4	0/1	1	1	1	4
Radosovic	27	9	2/10	1	5/6	3/1	1	2/1
Delic	5	0	0/1	1	1	1	2	3

Entraîneur : Zdravko Radujovic

Quarts : 20-27, 20-19, 18-17, 13-21, Spectateurs : 3500

Arbitres : Drabichovskiy (UKR), Peres (ESP), Krusec (ALL)

	Me	Pts	Tps	Spa	St	Reb	Pt	Pa
Causcur	27	3	1/5	1/3	1	1/2	2	2
Robinson	25	20	5/11	1/4	10/10	1/3	1	1/1
Vebobe	22	12	6/11	1	2/2	1/2	1	1/3
Mejia	34	17	7/15	3/5	7	6/5	4	1/2
Marcus	8	2	1/2	1	1	1/3	1	5
Falker	17	6	3/4	1	1	2/2	2	1/4
Avdalovic	30	15	5/11	2/8	10/12	2	2	1/5
Melson	23	9	3/5	2/4	10/10	1/2	4	1/2
Diarra	4	0	0/1	0/1	1	1	1	0/2

Entraîneur : Erman Kunter

Plus gros écart Zagreb : +1 (7-5, 9')

Plus gros écart CB : +13 (71-84, 40')

► Sous les paniers

Départ de nuit

Cette nuit, les Choletais ont quitté l'hôtel dès 4 h 30 du matin pour rejoindre l'aéroport de Zagreb. L'arrivée à Roissy-Charles de Gaulle était fixée à 9 h 05. Les champions de France avaient ensuite prévu de rejoindre directement Le Mans en bus. En effet, le derby se joue demain, à 19 h, salle Antarès.

Changement de dates

Quatre matches de Cholet Basket comptant pour le championnat ont été décalés. Ainsi, la rencontre à domicile CB-Paris-Levallois, initialement prévue le samedi 4 décembre, se jouera le dimanche 5 décembre, à 17 h. Deux rencontres à l'extérieur ont également été modifiées : Le Havre-Cholet se tiendra le dimanche 28 novembre, à 17 h et Hyères-Toulon-Cholet le dimanche 12 décembre, à 15 h.

Billetterie CB - Fenerbahce

Le prochain match d'Euroligue Cholet-Fenerbahce, fixé au mercredi 17 novembre, à 20 h 30, salle de la Meilleraie, est ouvert à la billetterie. Ventes de billets au Smash demain, de 9 h 30 à 12 h et lundi, de 16 h à 19 h ; par internet sur le site du club et par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 ou aux guichets de la salle à partir de 18 h 30 le soir du match. Tarifs : 30, 25, 20, 15, 10 et 5 €.

Mejia allume le feu, Vebobe met le couvert



Zagreb, Croatie, salle Drazen-Petrovic, hier. Sammy Mejia a répondu présent dans tous les secteurs de jeu parachevant ainsi l'œuvre collective de CB. Photo AFP.

1^{ER} QUART-TEMPS 20 - 27

Face à une défense du Cibona pas franchement agressive, Cholet se délecte de pénétrations payantes, à l'image d'un Mejia chaud bouillant (10 pts) et d'un Robinson percutant (8 pts). Dommage que la raquette ne soit pas toujours sécurisée, ce qui maintient Zagreb en vie (11-17, 7^e). Un temps seulement. Car deux primés de suite, signés Causeur et Mejia, font monter la cote choletaise (15-25, 9^e).

2^E QUART-TEMPS 20 - 19

Patatras. A force de subir les grandes tiges croates, CB tire la langue et encaisse un 6-0 qui le remet sur le fil (26-27, 12^e). L'élastique se tend : Bogdanovic sort de sa boîte, Robinson maintient la pression, Nelson dégoupille deux fois à 3 points, Zubcic et Radosevic « scorent » sous le cercle (31-32, 15^e ; 35-40, 17^e ; 40-46, 20^e). Mais CB tient toujours les rênes, grâce à une adresse de premier plan (58 % à 2 pts et 46 % à 3 pts).

3^E QUART-TEMPS 18 - 17

Toujours aucun temps mort. De son côté, Cholet s'appuie sur le précieux Falker et sa dureté physique, quand Cibona s'adosse encore à Bogdanovic (13 pts) pour alimenter la marque (42-48, 22^e ; 48-52, 27^e). C'était avant la tuile et la sortie du pivot américain, blessé à la cheville. Mais Cholet fait front : Vebobe, Avdalovic, Nelson, Robinson et un Mejia majuscule sonnent la révolte (54-60, 29^e ; 56-63, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 13 - 21

C'est le show Radosevic ! L'intérieur croate (19 pts, 10 rbd) met la raquette choletaise au supplice. Le Cibona embrase les débats (63-65, 32^e ; 65-67, 33^e). Mais l'incendie est vite éteint après une poussée de fièvre signée Avdalovic et Robinson (65-72, 35^e). Et ça commence à sentir très bon quand l'excellent Vebobe (8 pts en 6') se met à régner sur le parquet (68-79, 39^e). La salle Drazen-Petrovic est sonnée. Elle ne s'en relèvera pas.

F. R.

► Le chiffre

1

C'est historique. Hier soir, Cholet Basket a arraché sa première victoire à l'extérieur en Euroligue. Lors de la saison 1999-2000, date de la précédente campagne choletaise dans la plus haute compétition européenne, on trouve bien trace d'un succès de CB, hors de ses bases, face au Partizan Belgrade (56-64), mais le match se jouait sur terrain neutre, à Vienne, en Autriche.

► La phrase

« Je n'avais encore jamais gagné ici. Je suis très fier ! »

De Vule Avdalovic, formé au club serbe du Partizan Belgrade

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Je suis très, très content. En première mi-temps, on fait quelques erreurs défensives, mais on a su régler le problème après la pause. On a fait preuve de beaucoup de lucidité. Parfois, au cours d'un match, on connaît des hauts et des bas, mais là, on a joué dur pendant 40 minutes. Notre banc a été, en ce sens, très productif. Aujourd'hui, on compte deux victoires au bout de quatre journées. C'est très bien en vue du Top 16. »

Zdravko Radulovic

Coach Cibona Zagreb

« Cholet mérite sa victoire. Mais je trouve que l'écart final de 13 points ne reflète pas trop le match. Dans le money-time, on ne respecte pas les plans et Bogdanovic force les shoots. A ce moment-là, je trouve que Vule Avdalovic a été un pion essentiel pour Cholet. »

Vule Avdalovic

Cholet Basket

« Quand on joue comme ça, dur, concentré, on peut battre n'importe qui. Lors du premier match, à Sienne, on était un peu

impressionné. Depuis, on s'est mis au niveau. En fin de match, je joue à 100 % comme lors des premières minutes. Après c'est vrai, j'ai une expérience de quatre saisons en Euroligue. Je dois m'en servir. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« Après Vilnius, il fallait confirmer et on l'a fait. Dans l'optique du match retour, l'écart final de 13 points n'est pas neutre. Ça peut servir pour le goal-average final. »

Antywane Robinson

Cholet Basket

« Notre confiance grandit de semaine en semaine. Dans notre équipe, on voit que chacun est important. Tout le monde a un rôle, celui qui sort du banc a un vrai impact. Pour la suite de la saison, c'est une donnée très importante. »

Sammy Mejia

Cholet Basket

« On a toujours eu un petit matelas de 4-5 points d'avance. C'est la première fois que ça nous arrive, car souvent, on joue au yo-yo. On apprend de nos erreurs. »

Recueilli par F.R.

► Le coup dur

Randal Falker blessé

Blessé à la 27^e minute de jeu, Randal Falker n'est ensuite plus revenu sur le terrain. Le pivot américain souffrirait d'une grosse entorse interne. Après le match, le joueur, grimaçant, ne pouvait toujours pas poser le pied à terre. Des examens devraient être réalisés très rapidement. En tout cas, sa participation au derby face au Mans, demain, à Antarès, semble très peu probable.

Cholet-Basket poursuit sur sa lancée

Les basketteurs choletais ont remporté, hier, leur deuxième victoire consécutive en Euroligue. Après avoir eu raison de Vilnius, la semaine dernière, ils ont battu les Croates de Zagreb sur leur terrain. Ils se prennent désormais à rêver de Top 16.

En Sports



AFP

Ouest France – Vendredi 12 novembre 2010



Cholet avance ses pions et écrit son histoire

Euroligue. Zagreb - Cholet : 71-84. En maîtrisant parfaitement la fin de rencontre, les champions de France ont pris de l'avance en vue du Top 16.

Zagreb (Croatie).
De notre envoyé spécial

Ça y est, Cholet tient la première victoire à l'extérieur de son histoire en Euroligue. Et qu'elle est importante ! En dominant Zagreb, les champions de France ont pris un sacré avantage dans la course au Top 16, après avoir battu coup sur coup ses deux concurrents à la quatrième place qualificative.

Une fin de match bien gérée

Supérieur, Cholet a mené au score pratiquement tout le long de la partie. Mais voilà, Zagreb est revenu à deux points au début du dernier quart-temps. Une situation qui aurait mis les Choletais bien dans l'embarras la saison dernière. Ce n'est plus le cas cette année. Et c'est un vrai progrès. « Je ne m'attendais pas à ce qu'on gère aussi bien la fin du match, reconnaît Erman Kunter. L'année dernière, nous commettons des erreurs dans ces moments-là. Cela n'a pas été le cas aujourd'hui (*hier*). On est resté concentrés tout au long du match. » S'il n'est pas le seul qu'on doit sortir du lot, Vule Avdalovic s'est une nouvelle fois montré décisif en fin de partie. Le costume de meneur est taillé pour lui.

Veboobe en parfait relayeur

C'est le coup dur de la soirée. Randal Falker s'est blessé à la cheville droite, à la 26'. Et n'est plus rentré. Mais Luca Arthur Veboobe a su remplacer le pivot américain, si important dans l'agressivité. « Luca a fait un très beau travail. Cela ne se voit pas toujours sur sa ligne statistique. Mais ce soir il a bien relayé Randal quand il est sorti. Notamment dans l'intensité », faisait remarquer l'entraîneur de Cholet. Il a aussi été décisif en attaque pour mettre fin aux derniers espoirs croates.

Le banc fait la différence

Le cinq de départ choletais a inscrit 60 % des points de son équipe. Contre 84 % du côté de Zagreb. Cholet a pu s'appuyer sur ses remplaçants pour donner de la continuité à ses efforts. « Le banc a été important, disait Kunter. On a une profondeur qui nous permet de tenir. Cela n'a pas été le cas pour Cibona. »

Une défense qui laisse sur sa fin

Si Cholet a dû attendre la fin de la rencontre pour sceller le résultat final, c'est en partie à cause de sa défense. Elle a été moins intensive qu'à l'accoutumée. Notamment en première mi-temps. « Notre philosophie, c'est quand même la défense, rappelle Kunter. Je trouve que cela a été assez mauvais en première mi-temps. La seconde a été meilleure. Cela nous a aidés à faire la différence. » À la décharge des joueurs, nombre d'entre-eux avaient déjà des fautes, au début du troisième quart-temps.

En route vers le Top 16 ?

Avec deux victoires en quatre matches, c'est logique d'y penser. Et Erman Kunter ne le cache pas : « Je suis très heureux car nous laissons derrière nous un adversaire direct pour le Top 16. Bien sûr qu'il nous reste des matches, mais maintenant on peut vraiment rêver ! » C'est sûr, Cholet s'est pris au jeu.

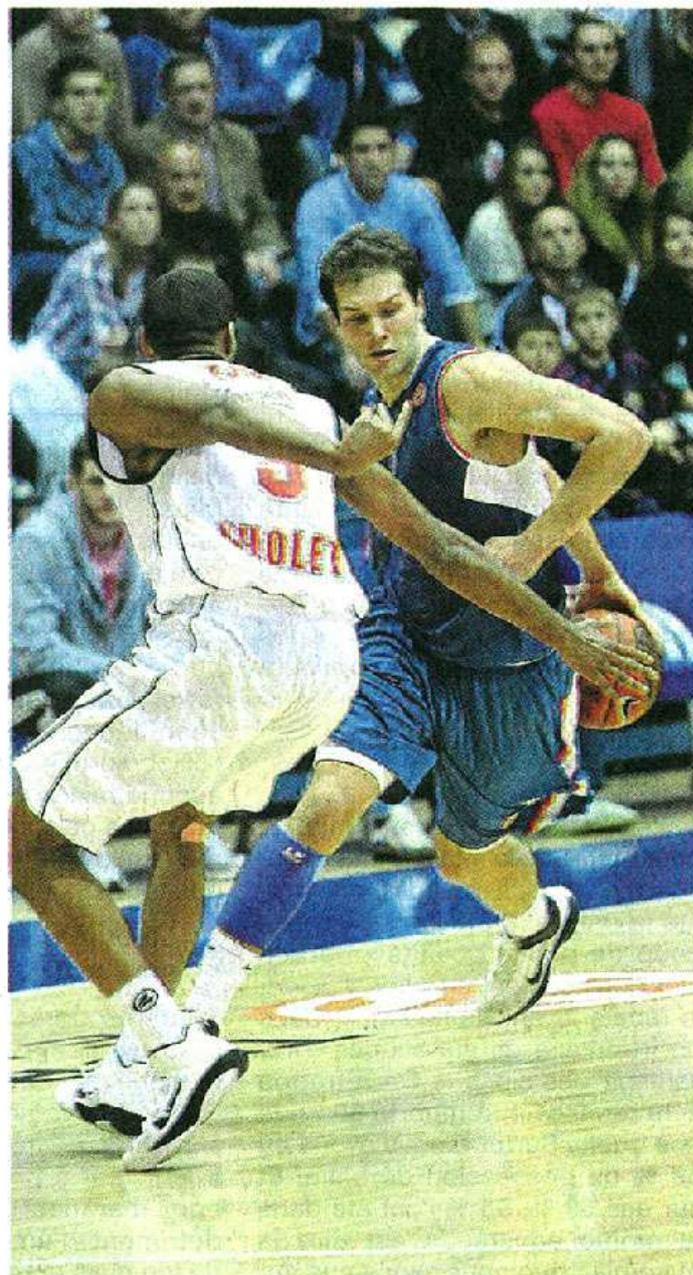
Christophe RICHARD.

De Marcus Nelson : « Le Top 16, on n'y est pas encore »

Fabien Causeur : « On savait que ce serait un match accroché. C'était un des matches les plus importants de cette première phase d'Euroligue. On a confirmé après notre victoire contre Vilnius. Ce qui est bien, c'est que nous avons pris aussi le goal-average. C'est important. Fenerbahce vient la semaine prochaine. Ils sont premiers. Pourquoi ne pas faire un coup contre eux. ? »

De Marcus Nelson : « Zagreb est une équipe qui a mérité sa place en Euroligue. Ils jouent simplement mais ils sont bons dans ce qu'ils font. Le Top 16, on n'y est pas encore. Mais si on gagne les parties qu'on est supposés gagner, cela devrait être bon. »

Zdravko Radulovic (entraîneur de Zagreb) : « Cholet mérite sa victoire, même si je crois que 13 points d'écart c'est sévère. Nous avons pété les plombs (*sic*) dans les trois dernières minutes, en forçant nos tirs. »



A Zagreb, les douze points de Vebobe (ici à gauche) ont pesé lourd aux dépens d'une équipe croate (ici Bogdanovic, à droite) constamment menée à la marque.

Ouest France – Vendredi 12 novembre 2010



Le film du match

1^{er} quart-temps (20-27). Il a fallu trois minutes pour que la salle Drazen-Petrovic entonne ses premiers chants, lors du passage en tête de son équipe (7-6). Le Cibona et Cholet font alors preuve de fébrilité et manquent des paniers faciles. Mais les pénétrations de Mejia font mal à une défense du Cibona plutôt friable. Le Dominicain est le fer de lance de l'attaque (10 points) en compagnie d'Antywane Robinson (8 points). Deux primés de Causeur et Mejia creusent l'écart.

2^e quart-temps (20-19). Les pertes de balles choletaises sont nombreuses en ce début de quart. Ce qui se traduit immédiatement par un retour du Cibona (26-27, 13'). Robinson puis Avdalovic à 3 points redonnent quelques secondes de l'air à CB. Mais les « grands » de Zagreb, auteurs du retour au score, continuent de faire mal dans la raquette. Nelson joue les pompiers de service pour calmer les ardeurs croates, là aussi grâce à deux primés consécutifs (33-40, 17'). Cette adresse

longue distance (6/13) permet à CB de conserver son avance.

3^e quart-temps (18-15). Bogdanovic (9 pts à la mi-temps) continue sur sa lancée. Il permet au Cibona de grignoter son retard (48-50, 24'). Et provoque les fautes. Cholet, brouillon, profite tout de même de ses secondes chances pour ne pas s'effondrer. Ce n'était pas le cas de Randal Falker, qui s'écroulait à la 26'. Le pivot américain souffrait de la cheville. Gros coup dur pour Cholet... Ses coéquipiers ne se démontent pas pour autant. Même si les Croates semblent prendre l'ascendant.

4^e quart-temps (13-21). Radocevic enflamme la salle Drazen-Petrovic. Son dunk permet au Cibona de revenir à deux longueurs (63-65, 38'). La pression devient très forte sur les possessions choletaises. Le public siffle. Mais grâce à Robinson et Avdalovic, toujours aussi précieux dans le *money-time*, Cholet reste devant. La défense, plutôt pénalisée par les fautes, retrouve de l'intensité, notamment via Vebobe, très précieux dans le combat. Ses deux paniers consécutifs mettent un terme aux espoirs croates (68-76, 38'). Et grandissent ceux de Cholet pour le Top 16.



Sammy Mejia a été très précieux.

Cholet, c'est du sérieux

En signant sa deuxième victoire d'affilée, avec une grande maîtrise, Cholet se positionne pour le Top 16.

ZAGREB –
de notre envoyée spéciale

ILS ONT ÉTÉ PONCTUELS au rendez-vous, et c'est, en soi, une grande nouvelle pour le basket français. L'ASVEL s'était plantée l'an passé (73-71), dans cette même salle, lors d'un match crucial pour son avenir en Euroleague, Cholet que l'on attendait face à ce rival « à sa portée », n'a pas fait faux bond. Les hommes d'Erman Kunter ont signé leur première victoire à l'extérieur, celle qui leur donne le droit de se poser en prétendants au Top 16.

Bien sûr, on ne fera pas abstraction, dans toute cette euphorie, d'un contexte très particulier. L'adversaire du jour avait vingt-deux ans de moyenne d'âge, était secoué par une agonie financière (10 millions d'euros de déficit), ses joueurs n'ont pas vu un salaire depuis septembre, le staff administratif depuis février, et le club va devoir emprunter pour régler les billets d'avion de son prochain déplacement à Vilnius ! En jetant un œil sur le match des siens, l'intérieur choletais Antywane Robinson, loin des malheurs croates, et ressuscité (18 pts - 4 rbd), après son match raté face à Vilnius, ne retenait lui que le fait que son équipe « avait pratiquement mené de bout en bout, ce qui ne nous était pas arrivé depuis la victoire face à Pau en Championnat ». Il mettait ainsi l'accent sur la remarquable constance dans l'effort manifestée par un groupe qui, campé sur sa dureté et son intelligence défensive, avait entamé la partie en développant un collectif affiné, faisant bien vivre le ballon sur des

CIBONA ZAGREB 71-84 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note
Stipcevic	32	12	5/8	2/4	-	1-0	2	4	Causeur	27	3	1/5	1/3	-	2-2	2	4
Bogdanovic	30	15	4/16	1/7	6/8	1-3	1	4	Robinson	35	20	9/19	1/4	1/2	1-3	-	6
Zubic	28	11	5/11	1/4	-	3-2	2	5	L.-A. Vebobe	20	12	6/7	-	0/2	1-2	1	6
Pasalic	37	8	3/12	0/3	2/2	3-7	2	4	Mejia	34	17	7/15	3/5	-	6-5	4	7
Vragovic	7	0	0/1	0/1	-	1-0	2	-	Marquis	8	2	1/2	-	-	1-3	-	-
Vrbanc	14	6	3/4	0/1	-	-	1	3	Falker	17	6	3/4	-	-	2-2	2	6
Radesevic	37	18	7/10	-	5/6	3-7	1	7	Avdalic	30	15	6/11	2/6	1/2	0-2	2	6
Delas	6	-	-	-	-	-	2	-	Nelson	23	9	3/6	2/4	1/2	1-3	4	5
TOTAL	200	71	27/62	4/20	13/16	13-20	13		TOTAL	200	84	35/70	9/23	3/8	15-25	16	

Entraîneur : Z. Radulovic

Entraîneur : E. Kunter

71-84 (20-27, 20-19, 18-17, 13-21)

Ecart.- ZAG : +1 (3e) ; CHO : +13 (39e)

Spectateurs : 3 500. Arbitres : Drabikovskyi (UKR), Perea (ESP), Krause (ALL).

mouvements parfaits, trouvant le bon décalage, le bon shoot et l'adresse qui va avec. À 46 % de réussite primée à la pause, avec un duo Robinson-Mejia très actif, et le shooteur dominicain lui aussi retrouvé (3/5 au finish à trois points), rien de surprenant que Cholet domine de la tête et des épaules un Cibona du coup bien tendre et aussi rudoyé au rebond (15-25, 9^e et 36-46, 19^e).

Sans Falker !

D'autant que dans leur envie de faire briller leur talent offensif, et pressés par l'agressivité défensive choletaise, les jeunes Croates ne faisaient pas forcément les bons choix, à l'image d'un Bogdanovic obstiné, vite tombé dans le défi individuel (15 pts mais à 33 %). « L'adresse de Cholet nous a complètement débordés en première mi-temps, et nous avons manqué de maîtrise, d'organisation », déplorait le

coach du Cibona, Zdravko Radulovic. Cholet au contraire, démontra des nerfs d'acier et une capacité d'adaptation étonnante, due à la performance d'un banc, très en vedette hier soir (33 pts). Car, alors que le Cibona revenait (48-52, 26^e), Cholet perdait Falker, victime d'une sévère entorse de la cheville droite. Qu'importe, Luca Vebobe, venu en relais, sortait un dernier quart de folie, tout en intensité, en défense et offensivement (8 pts en 6 min.). Et ce renard d'Avdalic, flairant les bons coups du money-time, tout comme face à Vilnius, régnait sur le jeu, dans l'organisation et la menace offensive. « C'est lui qui fait la différence », convenait le coach croate. « On a vu ce qu'un banc profond peut faire », soulignait le coach choletais. Et cela permet, bien sûr, « de rêver », comme disait maître Kunter...

LILIANE TRÉVISAN

VULE AVDALOVIC, le meneur serbe de Cholet, est le spécialiste maison de la gestion des fins de matches.



ZAGREB, CENTER DRAZEN PETROVIC, HIER. – En difficulté la semaine dernière face à Vilnius, Antywane Robinson s'est réveillé face au Croate du Cibona, Leon Radosevic.

(Photo Robert Valai/EB via Getty Images)

L'Équipe – Vendredi 12 novembre 2010

« Comme ça qu'on doit jouer »

« **DANS TOUTE** votre carrière avec le Partizan Belgrade, avez-vous déjà gagné ici ?

– (Amusé.) Non. Et c'est une fierté pour moi d'avoir réussi à gagner au Cibona, parce qu'il y a une grande rivalité entre nos deux clubs, nos deux pays. C'est toujours très dur de jouer ici. Oui, c'est ma première victoire au Cibona, et c'est avec Cholet, mais j'en suis très heureux. D'autant que je pense que nous avons fait du bon boulot, et c'est une victoire très importante pour nous.

– **Diriez-vous aujourd'hui que Cholet est au niveau de l'Euroligue ?**

– Notre équipe est très spécifique. Quand on joue au niveau d'intensité qui doit être le nôtre, avec une grosse agressivité défensive, je pense qu'on peut battre n'importe qui. À Sienne, pour le premier, on était impressionnés je crois, mais on a appris depuis. On commence à trouver le bon rythme, c'est notre deuxième victoire de rang, c'est comme ça qu'on doit jouer.

– **On sent bien que le coach vous fait vraiment confiance quand il s'agit de gérer les fins de matches. C'est votre truc ?**

– Quel que soit le moment où je rentre sur le terrain, j'essaye juste de me donner à 100 %, de toujours trouver la bonne décision, que ce soit un shoot, une passe ou un geste défensif. C'est comme ça que j'ai toujours joué. J'ai joué quatre saisons en Euroligue avec le Partizan, puis aussi cinq saisons en Espagne, peut-être que oui, j'ai plus l'expérience de ce niveau que la plupart des joueurs de notre équipe. » – L. T.

L'Équipe – Vendredi 12 novembre 2010



► Le point

GROUPE C

Barcelone - LR Vilnius.....	69 - 55
Cibona Zagreb - Cholet Basket.....	71 - 84
Fenerbahçe - Sienne.....	81 - 68
Cholet Basket - Fenerbahçe.....	17 nov.
LR Vilnius - Cibona Zagreb.....	17 nov.
Sienne - Barcelone.....	17 nov.

	Pts	J	G	P	p	ε
1. Fenerbahçe.....	8	4	4	0	309	266
2. Sienne.....	7	4	3	1	303	257
3. Barcelone.....	7	4	3	1	294	267
4. Cholet Basket.....	6	4	2	2	278	300
5. LR Vilnius.....	4	4	0	4	268	307
6. Cibona Zagreb.....	4	4	0	4	262	317

BARCELONE..... 69

LR VILNIUS..... 55

Quarts : 10-11, 24-14, 17-12, 18-18.

Barcelone : Sada (0), Lakovic (2), Ndong (6), Lorbek (8), Grimau (2), Rubio (5), Navarro (8), Perovic (12), Vazquez (0), Morris (10), Mickeal (16).

LR Vilnius : Babrauskas (0), Siksnius (0), Milosevic (10), Bjelica (13), Gecevicius (8), Valanciunas (10), Jomantas (0), El-Amin (10), Bajramovic (4).

FENERBAHÇE..... 81

SIENNE..... 68

Quarts : 19-19, 21-19, 18-14, 23-20.

Fenerbahçe : Ukic (11), Turkcan (13), Onan (9), Greer (9), D. Lavrinovic (7), Vidmar (8), Savas (9), Kinsey (3), Tomas (11), Preadzic (1).

Sienne : McCaleb (18), Zisis (8), Carrareto (3), Rakovic (6), Kaukenas (9), Ress (3), Stonerook (6), Aradori (4).

► Les classements

GROUPE A

Gdynia - Partizan Belgrade.....	62 - 69
Khimki Moscou - Maccabi Tel-Aviv.....	76 - 78
Vitoria - Kaunas.....	88 - 92
Kaunas - Khimki Moscou.....	18 nov.
Maccabi Tel-Aviv - Gdynia.....	18 nov.
Partizan Belgrade - Vitoria.....	17 nov.

	Pts	J	G	P	p	ε
1. Maccabi Tel-Aviv.....	7	4	3	1	309	294
2. Kaunas.....	7	4	3	1	309	304
3. Khimki Moscou.....	6	4	2	2	290	286
4. Partizan Belgrade.....	6	4	2	2	257	270
5. Vitoria.....	6	4	2	2	322	307
6. Gdynia.....	4	4	0	4	279	305

GROUPE B

Malaga - Rome.....	104 - 83
Olympiacos - Charleroi.....	86 - 78
Real Madrid - Bamberg.....	83 - 81
Bamberg - Malaga.....	18 nov.
Charleroi - Real Madrid.....	17 nov.
Rome - Olympiacos.....	17 nov.

	Pts	J	G	P	p	ε
1. Olympiacos.....	7	4	3	1	322	283
2. Real Madrid.....	7	4	3	1	291	275
3. Rome.....	6	4	2	2	286	298
4. Malaga.....	6	4	2	2	310	317
5. Bamberg.....	6	4	2	2	298	296
6. Charleroi.....	4	4	0	4	275	313

GROUPE D

CSKA Moscou - Ljubljana.....	65 - 55
Panathinaïkos - Efes Pilsen.....	84 - 61
Valence - Milan.....	69 - 80
Efes Pilsen - CSKA Moscou.....	18 nov.
Ljubljana - Valence.....	17 nov.
Milan - Panathinaïkos.....	18 nov.

	Pts	J	G	P	p	ε
1. Ljubljana.....	7	4	3	1	302	302
2. Panathinaïkos.....	7	4	3	1	305	253
3. Efes Pilsen.....	6	4	2	2	312	316
4. Milan.....	6	4	2	2	314	300
5. Valence.....	5	4	1	3	270	288
6. CSKA Moscou.....	5	4	1	3	255	299



Remerciements à Gilles Mapelli et à son épouse qui ont effectué le déplacement à Zagreb pour supporter CB en rouge et blanc



6. DES NOUVELLES DE NANDO DE COLO ET DE RODRIGUE BEAUBOIS

LES FRANÇAIS

Florent Pietrus et **Nando De Colo** ont surnagé lors du naufrage de Valence à domicile devant Milan (69-80). Avec 12 points, 4 rebonds, 2 contres et 2 interceptions en vingt-cinq minutes, Florent Pietrus termine avec la meilleure évaluation de Valence (21). De Colo a, lui, inscrit 10 points et a délivré 5 passes pour 13 d'évaluation.

L'Équipe – Vendredi 12 novembre 2010

BEAUBOIS TOUJOURS BLESSÉ

● Le retour du meneur tricolore, qui s'est fracturé un os du pied gauche en s'entraînant avec l'équipe de France début août, continue d'être différé. Récemment, Dirk Nowitzki avait déclaré ne pas s'attendre à voir revenir Beaubois avant le mois de décembre. Samedi dernier, Mark Cuban, le propriétaire des Mavericks, a annoncé que le Guadeloupéen ne serait pas opérationnel avant d'être à 100%. « On ne veut rien précipiter », a glissé Cuban.

P.G.



Glenn James/NBAE via Getty Images

L'Équipe – Jeudi 11 novembre 2010



7. LA CAC, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



Synergences Hebdo – Vendredi 12 novembre 2010

